



ASSOCIATION DES AMIS DE SAINT JACQUES DE COMPOSTELLE DE GRADIGNAN



Le Pèlerin de Cayac

Citation : *La nature est mon temple et la marche est une méditation en mouvement.* John MUIR

Janvier/février/mars 2025

Sommaire:

Le mot de la présidente

Les dates importantes

Le coin lecture

Mémoire et Cheminement

AG des associations
Gradignan, Le Bouscat,
Bordeaux et Catalogne
Pré-JAJA 2025

Témoignages Pèlerins

Le fol chemin de Jacques
Mon cœur m'a livré un
poème
Une rencontre qui a
marqué Christine

Culture et Patrimoine

Histoire de Compostelle
L'abbaye de Montserrat

*Pour nous contacter,
nous envoyer vos articles,
photos et témoignages,
utilisez l'adresse :*

bulletin.cayac
@gmail.com

<https://gradignan-compostelle.fr>

Le mot de la présidente

Les gîtes sont prêts, propres et accueillants. Les hospitaliers se sont réunis pour entamer une nouvelle saison. Les pèlerins sont de retour. Ils apporteront des anecdotes du chemin, qui viendront remplir les besaces. Heureux sommes nous hospitaliers qui les recevons.

Certains nous livrent leur expérience facilement, d'autres restent discrets. Nous sommes à l'écoute de leurs aventures qu'ils aiment à partager : autant de pèlerins autant d'histoires différentes, à chacun son chemin, son rythme et ses désirs qu'ils nous transmettent ou non. Ce sont leurs inquiétudes ou leurs joies. Qu'est-ce qui déclenche leur départ, sac au dos? Ce dernier qui s'allège avec l'expérience en même temps que les peurs et les craintes se libèrent et deviennent plus légères.

Une période hors du temps qui permet l'introspection, de nouvelles rencontres, une ouverture à la nature. Il est temps de ralentir, de prendre son temps, le temps de vivre, de découvrir autrement et de s'évader.

Il y aura le retour aux habitudes oubliées, au confort quitté mais que restera-t-il de cette parenthèse ? Une envie de la partager peut-être, un désir d'y retourner sans doute, d'offrir son temps à accueillir d'autres pèlerins comme nous avons eu la chance d'être reçu et écouté. Un désir d'y regoûter, de découvrir à nouveau cet espace de liberté qui rend heureux tout simplement.

Certainement, un changement s'est produit, avant et après le chemin : qu'en faisons-nous ? Comment prolonger ce contre-pied à l'intolérance qui nous rattrape si vite malgré nous ? Alors on y retourne, à la recherche d'un peu plus d'humilité pour une humanité apaisée.

Buen Camino!

Françoise D.

Les dates

06/04: Sortie culturelle de printemps en Vendée
08/04 : Réunion mensuelle au Cuvier à 19h30
20/04 : Marche à St-Emilion
13/05 : Réunion au Cuvier
15/05 : Vernissage, exposition jacquaire N-D de Cayac à 17h30
26/04 : Marche au Tech (LB)
10/05 : Marche à Cussac-Fort-Médoc (LB)
17/05 : JAJA au prieuré de Cayac & salle de la Tannerie
18/05 : Marche au Pian-Médoc
25/05 : Fête de la Nature à Cayac
08/06 : Marche à Aillas sud Gironde (LB)
10/06 : Réunion mensuelle
15/06 : Marche à Bazas
28/06 : Visite de Saint-Seurin
28/06 : Marche à Génissac (LB)

Le coin lecture

Les maisons hospitalières, l'exemple d'Issoudun. Denise Péricard-Méa. Ed. Alan Sutton, coll Histoire et archéologie, 2005. L'historienne médiéviste Denise P-M, par une recherche méthodique sur les archives et récits disponibles sur la Maison-Dieu d'Issoudun, emblématique des hospices des villes médiévales de France, nous éclaire sur leurs histoires. La vie autour de l'hôtel-Dieu d'Issoudun émerge : la mission de l'établissement, ses activités, son architecture, les gens qui y travaillent et ceux qui le dirigent et bien-sûr, les gens qui y sont accueillis. Un hôpital et une communauté accueillait, nourrissaient, protégeaient « le peuple des assistés » à Issoudun comme dans de nombreuses villes de la France chrétienne médiévale.

Nicole N.



Mémoire et cheminement

L'Assemblée Générale de Gradignan et le concours photos

80 présents (plus 15 pouvoirs) sur 138 adhérents ont participé à l'AGO ainsi que des invités dont Pierre Vivion, conseiller municipal de Gradignan, Raymond Lafuente président de l'association du Bouscat, accompagné de Gérard Lafourcade le trésorier et Michelle Rousset-Delavigne et, Michel Dronneau président et Jacques Leguédard Vice-Président de l'association de Bordeaux.



Les membres du CA de l'Association de Gradignan

Le rapport moral : la présidente Françoise Delcroix rappelle les trois principes de l'association : accueillir les pèlerins, s'engager bénévolement et promouvoir la culture jacquaire ; principes qui font l'objet de nos activités et de nos rencontres départementales, régionales, nationales et même internationales ces dernières années. Elle remercie chacun de son implication à la vie associative et sa convivialité.

Les rapports d'activités par les 7 commissions : gîte, marches, culture, communication et relations extérieures, boutique, ateliers d'hiver. En 2024, l'association a été présente à plus d'une vingtaine de rencontres associatives extérieures et démontre la richesse et la diversité de ses activités. Les projets évoqués pour 2025 sont également prometteurs.

Le rapport Financier : excédentaire de plus de 6000 euros, le budget est adopté et les investissements matériels dont une somme conséquente réservée à la réalisation d'une exposition sur l'histoire de Saint-Jacques et du pèlerinage à Compostelle sont acceptés à l'unanimité. La cotisation annuelle reste à 20€.

Le concours photo 2024 : *Jeux de lumière sur les chemins de Compostelle*, 1er Prix du jury : Nicole N. pour le lavoir de Melle, 2e prix : Henri D. église d'Orgival, sur le chemin de Rocamadour, 3e prix : Nicole N., Notre-Dame du Puy-en-Velay ; 1er prix du public : Marie Noëlle A. la façade de la cathédrale de Santiago depuis les toits. 2e prix : ex aequo Francis D.



Le lavoir de Villiers, Melle

dans l'Aubrac et Pascale M. Santiago, 3e prix : ex aequo Nicole A. une mise au tombeau et Nicole GD.

Concours photo 2025 : *Éléments sculptés en architecture : gargouilles, modillons, chapiteaux et clés de voûte*. Objectifs du concours : capturer la beauté et l'ingéniosité des sculptures architecturales, mettre en avant la richesse du patrimoine local, encourager la créativité et l'expression personnelle à travers la photographie. A votre inspiration !

Nicole N.

L'assemblée Générale de l'association Aquitaine au Bouscat

Comme chaque année les Amis de Saint-Jacques de Compostelle de Gradignan ont participé à l'AG ordinaire de nos amis jacquaires installés au refuge pèlerin de la commune du Bouscat. Ce sont les hospitaliers de l'association des Amis de Saint-Jacques en Aquitaine qui gèrent le refuge. Il offre 4 places aux pèlerins qui arrivent du nord et ont traversé l'estuaire de la Gironde entre Blaye et Lamarque. Ce chemin rejoint celui qui passe par la rive droite. Ces deux axes amènent le pèlerin à Bordeaux puis à Gradignan, la porte de la grande forêt des Landes.

La salle de l'Ermitage-Compostelle a servi de salle de réception pour accueillir cette AG, qui s'est déroulée selon les modalités officielles avec un apport ludique grâce aux photos illustrant les nombreuses activités qu'ont proposées les membres du CA.

Le rapport moral et les rapports d'activités ainsi que le budget ont été votés à l'unanimité. Les mandats de trois membres du CA Josy Barbe, Sabine Bavay et Mauricette Forcet ont été renouvelés. Le renouvellement se réalisant par tiers et pour deux ans.

Je vous propose de découvrir les liens de la municipalité du Bouscat avec Compostelle qui est le titre d'une affiche exposée pour l'AG. En effet cette magnifique salle dans laquelle s'est déroulée l'AG de l'association du Bouscat comme nous



L'Assemblée Générale de l'association Aquitaine au Bouscat (suite et fin)



l'appelons familièrement a été inaugurée le 21 octobre 1988, après rajout à la première salle des fêtes construite en 1926. L'Ermitage-Compostelle, le nom actuel de la salle des fêtes de la commune s'inscrit dans une démarche qui remonte à l'année 1987.

Quelques événements s'inscrivent sur l'affiche exposée :

. Fondation à Blaye d'une communauté européenne internationale des haltes de Saint-Jacques de Compostelle ;

. Création par le Conseil de l'Europe, du premier Itinéraire Culturel Européen (ICE) ;

. Choix par le conseil municipal du Bouscat de logos en marbre et parquet de coquilles stylisées pour la décoration du hall et de la rotonde de la salle de l'Ermitage.

Le conseil municipal du Bouscat participe à la mise en valeur de l'itinéraire de la Voie de Tours passant par la commune. Nous notons le rond-point des pèlerins et le rond-point de Compostelle avec des silhouettes de pèlerins qui illustrent le chemin.

En avril 2010 l'association les Amis de Saint-Jacques de Compostelle offre une borne jacquaire qui est scellée dans le parc de l'Ermitage entre la salle de l'Ermitage-Compostelle et le refuge géré par l'association pour l'accueil des pèlerins de passage.

Nos remerciements à l'association des Amis de Saint-Jacques de Compostelle en Aquitaine et notamment à Sonia Bourbigot & Co pour la réalisation de cette affiche qui relate la vie des chemins et du pèlerinage vers Compostelle.

Françoise D.

L'Assemblée Générale de l'association de Bordeaux Compostelle Hospitalité Saint-Jacques

Nous étions quatre à nous y rendre, Françoise notre présidente, Andrée, Isabelle et Nicole GD, membres du conseil d'administration de l'association les Amis de Saint-Jacques de Compostelle de Gradignan. L'assemblée générale ordinaire de l'association de Bordeaux Compostelle Hospitalité Saint-Jacques avait lieu à l'ermitage Lamourous au Pian-Médoc, l'accueil pèlerin du centre de Bordeaux étant fermé en hiver pour économie de chauffage. Personnellement je souhaitais connaître ce lieu d'accueil, l'ermitage du Pian-Médoc, car les pèlerins qui arrivent du nord après avoir traversé la Gironde entre Blaye et Lamarque, passent par Arzac et s'arrêtent souvent pour une nuitée chez les sœurs de Marie-Joseph de la Miséricorde.

A notre arrivée, Michel Dronneau nous accueille chaleureusement et nous remercie de venir partager cette AG avec l'association bordelaise. Nous sommes reçues dans la salle principale où sont accueillis les pèlerins lors de leur pause à l'ermitage. En signe de bon échange j'offre un pin's au président qui à son tour enlève celui qu'il porte pour me l'offrir.

Revenons à l'accueil pèlerin du centre de Bordeaux. Le gîte de l'association est particulièrement bien situé en plein centre-ville, au 28 rue des Argentiers et permet de suivre le parcours jacquaire qui traverse la ville. Il a cependant un souci majeur c'est son coût, un loyer mensuel de 580 euros. Les hospitaliers qui participent à l'accueil, viennent pour une ou deux semaines et sont logés sur place. Le gîte peut ac-

cueillir 12 pèlerins dans des box de 2 lits chacun, avec un casier personnel à code, des sanitaires, une cuisine équipée, un accès Wifi. Il est possible d'y séjourner une à deux nuitées, le tarif est de 18 euros/nuitée et 4 euros le petit déjeuner. C'est dire qu'il leur est nécessaire d'héberger durant les mois d'ouverture un minimum de 32 nuitées/mois pour couvrir le loyer, ce qui est un enjeu au bon équilibre de la trésorerie. Cette année la subvention que leur offrait la ville de Bordeaux a été supprimée.

Récemment, pour développer l'aspect communication, ils ont créé une crédentiale locale et un certificat



pour avoir marché sur la Voie de Tours : la Burdigala. Le calendrier de présence des hospitaliers est complet pour l'année 2025. 50% des hospitaliers reviennent chaque année et proviennent de toute la France et même de l'extérieur.

Après une photo qui nous rassemble, nous ne pouvons rester pour le repas auquel nous étions invitées, pressées de rejoindre d'autres amis jacquaires au Bouscat qui faisaient leur AGO le même jour et par chance à 14h30.

Françoise D.



Deuxième AG de la jeune fédération catalane d'associations jacquaires dans un site emblématique

Le 8 et 9 février dernier, le monastère de Montserrat en Catalogne espagnole a été le cadre exceptionnel de la zème assemblée générale de la jeune fédération catalane d'associations jacquaires. Les représentants de cette jeune structure avaient été invités à Lourdes pour l'AG de la fédération Compostelle France au mois d'octobre dernier. Son président Francesc Suarez est aussi à la tête de l'association des « Amics de Sant Jaume de Terrassa », association membre de la fédération espagnole FEAACS. C'est grâce à cela et au fait qu'ils sont partisans de ce qui unit les hommes plutôt que de ce qui les divise, que Francesc et José ont toujours eu de bonnes relations et ont partagé la même idée du rapprochement du monde jacquaire y compris par-delà les Pyrénées. Quand cette association de Terrassa a mis au point une belle exposition sur les crédenciales, Francesc l'a prêtée pour que nous puissions l'exposer à Gradignan pour les Journées du patrimoine en Septembre, puis pour les Patrimoniales de l'IRJ en Bretagne et enfin à l'AG de la fédération Compostelle France à Lourdes. C'est là que nos amis catalans l'ont récupérée et nous ont invités à leur AG à Montserrat. Notre présidente Françoise Delcroix, a accepté l'invitation et c'est ainsi que nous sommes partis à trois pour représenter notre association.

Une immersion privilégiée :

La grande réussite de cette assemblée générale a été de se mettre sous le patronage de la patronne emblématique de la Catalogne, la vierge de Montserrat. Un de leurs adhérents est hospitalier au sanctuaire pour les pèlerins de Saint-Jacques dit Sant Jaume en catalan. Lui et son épouse, bien connus des moines, ont joué les hôtes pour les participants à l'assemblée et nous ont obtenu ce statut de privilégiés. Le samedi matin a commencé par une marche sur le chemin des Dégotalls, (des ruissellements) un chemin taillé dans le flanc de la montagne où démarre le chemin de Saint-Jacques catalan. Il est aussi tapissé de petits autels représentant les très nombreuses vierges de Catalogne sur des carreaux de faïence, comme un don de chaque village à cette montagne de Monserrat et à sa prestigieuse vierge titulaire.



De droite à gauche : Jorge Martinez Cava président de Camino Europa Compostela, Philippe Dionnet président de Compostelle France et Francesc Suarez Président de la Fédération catalane

Une assemblée encore très modeste :

Après le repas, la deuxième assemblée générale de cette toute jeune fédération a commencé dans une salle historique du monastère, parrainée, excusez du peu, par 2 présidents : Jorge Martinez Cava président de la fédération espagnole et Philippe Dionnet, président de Compostelle France. Dix associations catalanes étaient présentes et trois les ont rejointes dont une de six adhérents seulement. Le rapport d'activité du président a montré que la principale activité du conseil d'administration a été de faire acte de présence à toutes les manifestations du monde jacquaire hispano-français avec le leitmotiv suivant : « apprendre de vous et nous faire connaître ». Le rapport financier a été succinct car les rentrées d'argent ne proviennent que des cotisations mais le solde est positif de 205 euros car l'organisation de l'AG a été assumée financièrement par les 2 associations organisatrices.



L'Assemblée générale dans une salle du couvent

Les projets cependant sont vastes et ambitieux : ils ont adhéré à la fédération européenne, Camino Europa Compostela et se déplaceront nombreux à son assemblée générale qui se déroule à Malte. Leur projet de chemin partant de France par Perpignan et franchissant les Pyrénées au col de Panissars avance. Ils pensent à une crédencial spécifique de leur fédération et mettent au point une carte reprenant les 13 chemins tracés en Catalogne conduisant au chemin de Sant Jaume.

Une visite complète du site :

Puis, à partir de 18 heures, nous avons bénéficié de



Deuxième AG de la jeune fédération catalane d'associations jacquaires dans un site emblématique (suite et fin)

tout le rituel qu'offre la basilique de la « Mare de Deu » de Montserrat : bénédiction par le moine préposé aux jacquets dans la salle de Sant Jordi avec son dragon (saint Georges), le saint patron de la Catalogne et initiation au « Virolai », chant à la vierge de Montserrat, montée à son trône pour s'incliner devant elle ou la toucher et projection d'un son et lumière à la gloire du lieu dans la basilique.



La croix de Saint-Michel

Le lendemain excursion à pied, tout en montée, à la croix de Saint-Michel, d'où le point de vue sur tout ce site montagneux est incroyable et en descendant pour la messe, extraordinaire surprise de nous retrouver avec tout un village en fête venu rendre hommage à sa sainte patronne avec ses géants, sa mascotte et ses pyramides humaines. Et tout cela a cohabité avec harmonie et dévotion pendant la messe chantée par la célèbre « Escolania » (chœur) d'enfants dans la basilique. Quelle découverte pour nous !

Toute l'organisation sur place a été sans faute et même l'astre solaire a été présent, pour que nous gardions un magnifique souvenir de ces deux journées d'échanges, de convivialité et de spiritualité jacquaires.

Elvire T.

Les journées de rencontre des président(e)s et représent(e)s des associations de Nouvelle-Aquitaine : pré JAJA 2025. 25 et 26 janvier au Prieuré de Cayac

C'est en 2006 que Jany Roul, président de l'association d'Aquitaine, après mille et une aventures de séparations et de ruptures, propose aux autres associations d'Aquitaine (alors au nombre de 8) une réunion annuelle tournante, sur une journée, au printemps si possible, Il apparut très vite que ces JAJA pourraient se faire en deux temps : une rencontre des présidents en hiver, pour partager aussi bien les inquiétudes que les succès et la rencontre dite JAJA étant la partie festive réunissant tous les adhérents . Retour aux fondamentaux.

Les objectifs de la première rencontre ont revu le jour en cette année 2025 avec 13 associations jacquaires représentées sur 17 , la région Aquitaine étant devenue la Nouvelle Aquitaine entre temps.

Ce furent deux demi-journées de travail intense. Un tour de table des représentants de chaque association a permis, diaporama à l'appui, de présenter son association, à tour de rôle, sur les points positifs ou les difficultés vécues, chacun découvrant ainsi les spécificités de fonctionnement des autres.

Par un consensus général nous avons lancé « Les Voies de l'Ouest à Compostelle » qui regroupent les 17 associations de Nouvelle Aquitaine. Ces sont 1 400 adhérents bénévoles qui œuvrent pour l'accueil des pèlerins. Le temps consacré à l'entretien des 6 chemins qui traversent la Nouvelle Aquitaine est considérable.

Le nom de JAJA pour les Journées des Associations Jacquaires de Nouvelle Aquitaine a été adopté à l'unanimité. Prochaine rencontre festive le 17 mai 2025 organisée par les associations jumelées de Gradignan et du Bouscat au prieuré de Cayac.



Rencontre des présidents au prieuré de Cayac

Samedi 24 janvier 2026, la prochaine réunion de travail des représentants des associations de Nouvelle Aquitaine en présentiel se déroulera à Gradignan, à mi-chemin entre le nord et le sud de la région. Grâce à un partenariat consenti avec l'équipe municipale, l'association dispose d'avantages considérables qu'elle souhaite partager avec tous les jacquets.

Françoise D.



Témoignages Pèlerins

Le fol chemin de Jacques

Sur le chemin, deux sortes de pèlerins : ceux qui y vont par grands tronçons, voire direct d'un coup d'un seul, et ceux qui y vont progressif, voire qui hésitent à se lancer.



Cepaea nemoralis

A ces tout derniers, en tant qu'expert, moi qui ne remets jamais au lendemain ce que je peux faire le surlendemain, je ne peux que recommander le « galop d'essai », la marche de quelques jours qui, sans prétendre accéder à l'intègre plénitude du pèlerin au long cours, peut en donner quand même un bien bel aperçu.

Ainsi, après quelques années de « préparation » (qui me valurent une amicale pression des uns et des autres), je me suis dit, à l'aube de l'an 2024, que c'était maintenant ou jamais. Et me voilà parti sac au dos un beau matin d'avril ... pour quelques jours seulement, juste histoire de tester le bonhomme et d'aller voir ce que j'allais voir. Je n'ai pas été déçu !

Le chemin, au départ Vous le connaissez, ce petit chemin qui serpente gentiment derrière le lycée des Graves. Ce matin-là, je l'ai trouvé magnifique, il m'a euphorisé : ça y est, j'y suis pour de bon, c'est parti !

Ceci étant, mon objectif était très raisonnable : aller jusqu'à Labouheyre et sa gare, 4 jours de prévu. Voire, si je surmontais l'épreuve, poursuivre ma folie jusqu'à Dax ! Ne serait-ce que pour poser, façon « m'as-tu-vu », devant le panneau de Compostelle, depuis fort longtemps repéré au bord de l'autoroute, après Labouheyre .

Hé bien! Je suis arrivé en 7 jours à Dax, étonné d'y être ; puis retour en train à Pessac en 1h07, ce qui m'a laissé encore plus étonné ! Et avec l'envie de poursuivre le chemin jusqu'aux Pyrénées, ce que j'ai fait en octobre avec l'ami Philippe. Mais point n'ai eu besoin d'attendre pour faire des rencontres étonnantes. Car dès Le Barp, j'ai fait connaissance de quelques phénomènes :

Gustave et Charles : partis l'un comme l'autre de Paris, ils se sont rencontrés au Barp.

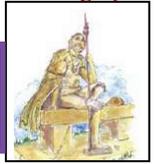
- Gustave, 25 ans, coach sportif, s'impose une demi-heure de pompes sautées, matin et soir ! Il a aussi longtemps cultivé l'art de se perdre ! En effet, lorsqu'il voyait des X sur les panonceaux, le dit-Gustave, les prenait pour des visées et les suivant, il finissait ainsi par se retrouver nulle part au milieu de champs boueux, à hurler sa rage et son désespoir sous les giboulées...

Ceci étant, l'aimable Gustave m'a aussi probablement sauvé mon chemin en m'indiquant d'un simple geste comment m'affranchir d'une tendinite au pied ! Et voilà pour l'entraide du chemin, si précieuse !

- Charles, 19 ans, sorte de jeune mendiant de Dieu, se positionne le soir au seuil des églises avec son bâton-croix bien en vue pour quémander le gîte et le couvert.. Ce soir-là, une passante compatissante lui a offert de quoi régler le gîte du Barp.

Charlotte et ses deux copines. Charlotte, 29 ans, est partie seule de Bruxelles sous la copieuse et interminable pluie de février-mars avec son barda de plus de 15 kg, dormant la plupart du temps sous sa tente par économie et à côté des cimetières pour être tranquille et avoir de l'eau. Charlotte l'incroyable, très force tranquille, à laquelle se sont ralliées les autres, dont la jeune Héléna, 19 ans. Héléna qui a de surcroît flashé sur Charles, lui demandant, rougissante mais les yeux brillants, son numéro de portable... En vain, car celui-ci n'en avait pas ! Et puis, Charles, porté par la foi, n'était de toute façon tendu que par un seul but : Compostelle ! Cela ne vous évoque pas une histoire passée, du côté de Santo Domingo ?

Ces fameuses rencontres du chemin peuvent donc arriver très rapidement et les émotions aussi. Les deux garçons ayant filé loin devant, j'ai cheminé de concert avec les filles, de Mons à Pissos où elles devaient s'arrêter un temps. Nos adieux explorés sur la



Le fol chemin de Jacques

place de l'église, c'était comme si nous étions arrivés au bout de longues semaines au parvis de la cathédrale de Compostelle !

Et après les adieux, se retrouver SEUL sur le silencieux chemin de Labouheyre, surtout un dimanche après-midi quand tout semble à l'arrêt, ce n'est pas rien dans ce rien. Largement de quoi méditer. Se situer entre le zéro et l'infini et se poser des questions métaphysiques. Du genre « mais qu'est-ce que je fous là ? », en un grand moment de doute...



La voie sans fin

Mais cela passe, le rythme de la marche ramenant à l'essentiel, surtout dans les Landes, ce désert vert. Un désert avec de belles oasis : les bords de l'Eyre. Et de-ci de-là, des fleurs, des couleurs, des senteurs, offertes à qui veut bien les percevoir.

Et puis, l'inattendu.

Arpentant cette route sans fin tel un *poor lonesome pilgrim*, comment aurais-je pu imaginer un seul instant que j'allais bénéficier le soir même, face à une pèlerine aussi ébahie que moi, d'un quasi-dîner aux chandelles avec feu de cheminée, le tout préparé par l'hôte du gîte privé « Au fil de l'Eyre » ?

Le lendemain, ce fut une discussion, plutôt enjouée rapport à la bouteille sifflée, avec un jeune prof de philo hollandais sur le thème de la liberté. Est-elle corrélée au chemin ? Le surlendemain, quelque-part entre Onesse et Lesperon, étonnante coïncidence, j'ai traversé un lieu surprenant, un hameau où des prénoms sont écrits sur des panonceaux en guise de fléchage. Et là, sur le chemin, décoré de multiples coquilles, un arbre sur lequel est écrit Liberté.

Un village anarcho-libertaire ? Paul Eluard (« j'écris ton nom, liberté ») a-t-il inspiré les habitants du lieu ? Mais un chien du cru, sans collier et grognant, ne m'a pas incité à en savoir plus, plutôt à passer mon chemin. A chacun sa liberté, et ce qu'il y met.

Il y en aura d'autres par suite, des chiens gâte-plaisir, c'est ainsi. Comme peuvent l'être la pluie qui trempe un peu trop, les ampoules, divers désagréments.

Mais bien peu de choses en somme, vis à vis des rencontres, des souvenirs, des émotions. Dès lors, continuer et prendre le temps d'observer, avec bien plus d'intérêt qu'à l'accoutumée. Là-haut, le ciel, les nuages, les oiseaux qui virevoltent ou planent. Là-bas, grands et petits animaux ; ainsi ce rutilant escargot des bois que nous avons laissé passer religieusement devant nous..

Se rendre compte que la lenteur est beauté, qu'elle est un luxe. Elle qui permet de voir autour de soi et de se délecter du paysage, qu'il soit modeste ou grandiose. D'autant plus que, telles les Pyrénées (qui semblent nous observer autant qu'on les découvre) on l'approche au pas le pas, ce paysage de montagne brumeuse qui s'ouvre au bout de l'effort. Inoubliable point de vue de la chapelle de Soraya !



La montagne vue de Soraya

Oui, plein de choses, et d'autres encore, en quelques jours seulement. Mais peut-être, passées ces émotions nouvelles, cela est-il vain, peut-être cela suffit-il ?

Ou alors... se remémorer le propos de l'hospitalier de Saint-Palais qui m'a dit dans un grand et humble sourire : « j'ai beaucoup marché, des années. A la longue, sur le chemin, j'ai rencontré une personne exceptionnelle: moi-même ! »

Alors ? Je reprendrai bien un peu de chemin...

Jacques T.



Mon cœur m'a livré un poème (Burgos-Santiago)

*Je ne suis pas l'organe de la parole, mais le maître de la circulation
Et pourtant, j'ai à cœur de vous raconter
mon expérience de fin d'été
Elle s'est élancée par une accablante chaleur,
chargée de bonnes intentions
Sur le Chemin de Saint Jacques de Compostelle
en milieu de journée*

*Je palpétais fort et joyeux, au rythme des pas de ma pèlerine
Un peu engoncé au sein de deux soufflets spongieux
D'une cage étriquée qui tente de s'étirer au mieux
un murmure me surprend : ouvre toi à la lumière divine*



*Comment ouvrir mes quatre cavités sans perdre ce flux de vie
La nature me répond, ne t'enflamme pas,
laisse toi battre au ralenti
Viens découvrir au creux de mon tronc, cette
force solidement ancrée
Regarde mes bras ouverts, accueillants
pour mieux embrasser.*

*Mon rythme s'est apaisé, je découvre alors une douce énergie
Mon mouvement se déploie harmonieusement et fluide*

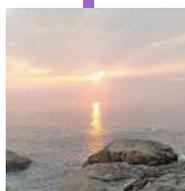


*Je suis imprégné au travers d'elle, par la beauté, surpris
De retrouver des pulsations joyeuses, qui me guident
Chemin faisant, le temps est venu de célébrer
Dans ce chœur qui accueille toutes ses âmes
apaisées
Par tant d'émotions, d'épreuves, de rencontres,
d'unions
Face à nos différences, nous battons tous à l'unisson*

*Ma pèlerine décharge ses peines au dos de ce saint doré
Mon espace vibre au centre de cette foule en paix
Oui je perçois quelque chose qui s'ouvre un peu en moi
De sentir tous ces battements, je reste coi*

*Le mouvement continue et me porte vers l'horizon
Vers les plages où l'océan se noie dans l'infini
J'ai compris enfin réchauffée par ses milles rayons
A mes milles questions, le soleil répondit*

*Bercé dans ces lieux surprenants qui m'inspirent
Je perçois le mouvement d'un voile qui se déchire
Pour laisser apparaître, soudain inattendue
Cette douce lumière que je croyais perdue*



Pascale M.

Une rencontre qui a marqué Christine

J'ai choisi cette photo pour vous parler d'une rencontre que nous avons faite sur notre chemin. Une parmi tant d'autres c'est vrai, éphémère, mais une de celles dont on se souvient un peu plus et qui m'a inspiré une petite réflexion avec le recul.

Cette rencontre c'est celle de Rique, pèlerin espagnol de la région de Madrid, qui parcourt régulièrement les nombreux chemins de son pays vers Santiago. Rique marche seul et depuis plusieurs jours nous nous suivons, nous faisons souvent les mêmes haltes, nous échangeons quelques mots en espagnol, nous nous retrouvons dans les mêmes hébergements. Rique est bavard, aime plaisanter mais regrette de ne parler que sa langue natale et de ne pouvoir vraiment communiquer qu'avec les hospitaliers. Avec vous, nous affirme-t-il, c'est différent, nous arrivons à nous comprendre. Il est vrai qu'avec nos rudiments de langue espagnole et anglaise, nous avons développé ce langage souvent parlé par les pèlerins français : le franco-spanglish qui, agrémenté de quelques gestes s'avère être une bonne base de communication et de plaisanterie. Un soir à Arzua, alors que nous ne sommes plus qu'à 2 jours de marche de Santiago, Rique nous annonce assez banalement qu'il commence à avoir mal aux genoux, certainement à cause du poids de son sac et qu'il va in-



Rique et M-Noelle à l'entrée de Leboeiro

terrompre son chemin ici pour rentrer chez lui. Il n'en semble pas très affecté, c'est ce que je ne parviens absolument pas à comprendre : pourquoi s'arrêter si près du but, pourquoi ne fait-il pas appel au portage de son sac ? Je suis vraiment déçue pour lui, moi qui n'ai plus maintenant

qu'un objectif : arriver à Santiago que je vois un peu comme ma terre promise. Mais non, Rique, lui visiblement préfère renoncer. Le lendemain matin il nous dit au revoir et sûrement pas à ce soir... Nous ne le reverrons pas.

Ce n'est que plus tard que je me suis dit que pour Rique, le chemin déjà parcouru était sans doute devenu au fil du temps beaucoup plus important que l'envie d'arriver absolument à Santiago. Prendre le temps d'ôter son chapeau et d'offrir son plus beau sourire pour une photo, réussir à passer outre le barrage de la langue pour partager ses anecdotes, renoncer à se faire plus mal, c'était peut-être cela, faire preuve de sagesse et que j'avais encore beaucoup de chemin à parcourir avant d'en arriver là. Que finalement aucune rencontre n'était vraiment anodine et que toutes pouvaient peut-être nous enseigner quelque chose.

Christine G.



Histoire de Compostelle

La victoire chrétienne sur les musulmans (sous la conduite du gouverneur Munuza) en 722 à Covadonga, dans les Picos de Europa, est considérée comme le début de la « Reconquista » menée par Alphonse II entre 791 et 842.

Selon le récit, qui relève plus de la légende que de faits réels, c'est vers l'an 813 qu'un ermite nommé Pelay ou Paio aurait découvert le tombeau de Saint Jacques à Iria Flavia (Padròn).

Le roi Alphonse II et ses descendants font de l'apôtre le symbole de leur combat contre l'islam, c'est la naissance de saint Jacques le matamore et patron de l'Espagne ; tandis qu'une église est construite sur le site de ce qui deviendra « Compostelle ». D'après les recherches effectuées depuis, le site pourrait avoir été occupé par des celtes puis des romains, expliquant la présence d'un cimetière ou du moins la tombe d'un homme décapité.

Le roi Alphonse III fait agrandir la cathédrale en 899. Celle-ci sera détruite en 997 par les invasions du chef musulman de Cordoue : Al-Mansour qui emportera jusqu'aux cloches.

Le roi Ferdinand III reconquiert la ville, les cloches de la cathédrale sont ramenées à Santiago à dos des prisonniers musulmans. La cathédrale est reconstruite vers l'an 1000 par l'évêque Pedro de Mezonzo, et agrandie en plusieurs phases entre les XI et XIIème siècles.

Godescalc, évêque du Puy-en-Velay réalise en 950 un grand pèlerinage au tombeau de Saint-Jacques. Il est considéré comme le premier pèlerin ayant écrit, initiant une des plus importantes routes européennes : celle qui va du Puy à Santiago. Avec l'érection des hospices à Jaca et au Somport et du fait des dangers du pèlerinage vers Jérusalem, le chemin de Compostelle devient le 1er chemin emprunté en Europe. Des chapelles, des églises, des ponts sont également construits tout le long du chemin, participant à son attractivité croissante.

Vers l'an 1140, un religieux français, Aymeric Picaud écrit ce qui sera considéré au XXème siècle comme le premier guide, le « Liber Sancti Jacobi », contenu dans le « Codex Calixtinus ». C'est l'âge d'or du pèlerinage qui attire alors les chrétiens cherchant indulgence ou souhaitant simplement se recueillir sur la tombe du saint, le culte des reliques étant à l'ori



Vue générale de la Cathédrale de Saint-Jacques de Compostelle

gine de grands et de petits pèlerinages depuis les premiers temps du christianisme (voir article « A quel saint se vouer ? » p. 10 bulletin N° 2, 2024) .

À partir du XIVème siècle, les pèlerinages à Compostelle entament un sérieux déclin à cause des épidémies de peste qui ravagent l'Europe mais aussi de l'émergence du protestantisme, condamnant les pèlerinages. Vers l'an 1590, le corsaire anglais Francis Drake menace même de ravager Santiago de Compostelle, de détruire sa cathédrale et de piller le tombeau de l'apôtre ! Par précaution Juan de Sanclemente décide de déplacer le précieux tombeau et meurt avec le secret de son emplacement.

En 1879, à la faveur de travaux dans la cathédrale, des ossements humains retrouvés vont permettre au pape Léon XIII d'annoncer la redécouverte des reliques au monde entier et relancer le pèlerinage. Mais c'est au XXème siècle que l'engouement est vraiment important du fait d'une recherche nouvelle de spiritualité et des efforts régionaux pour mettre en valeur leur patrimoine culturel et architectural. La déclaration du chemin de Compostelle comme patrimoine de l'humanité par l'UNESCO en 1993 parachève les conditions de cette renaissance dans l'ensemble de l'Europe et du monde.

Nicole N.

*D'après le texte rédigé par Gonzalo Lopez, Histoire du pèlerinage de Saint-Jacques de Compostelle.
<https://www.via-compostela.com/chemins-compostelle-histoire-pelerinage>*



L'abbaye de Montserrat

Les 8 et 9 février dernier, l'assemblée générale de la jeune fédération catalane a amené quelques-uns d'entre nous dans un lieu remarquable, le sanctuaire de Montserrat, un ensemble conventuel et hôtelier, isolé dans une montagne très particulière qui porte le nom de montagne « mont » sciée ou en dents de scié (« serrat »). A cette occasion, outre la découverte du site, nous avons assisté à des scènes inattendues de dévotion populaire qui méritent qu'on en dise quelques mots.



Site du sanctuaire

Le site de Montserrat :

C'est un lieu de dévotion très ancien puisque selon la légende, la découverte de la statue de la vierge dans une grotte par des bergers date de 880. L'actuelle basilique est en grande partie du XVI^e siècle mais sa forme actuelle est du XIX^e siècle et du début du XX^e. L'ensemble abbatial comprend en outre de nombreux bâtiments qui abritent un ensemble hôtelier à plusieurs niveaux de prix, des boutiques, deux restaurants de grande capacité, un musée et une bibliothèque renommée. L'environnement, classé parc naturel, est entièrement géré par des moines bénédictins en habit noir. C'est un lieu d'accueil, non seulement des dévots du culte marial mais aussi des pèlerins de Saint-Jacques qui entreprennent le Camí de Sant Jaume qui va jusqu'à Logroño rejoindre le Camino Francés.



La vierge de Montserrat

Ignace de Loyola lui même, allant s'embarquer pour la Terre sainte, vient en pèlerinage auprès de la vierge de Montserrat et y est resté plusieurs mois. Un site si connu que nous l'avons vu nous-mêmes



Messe à la basilique

envahi de coréens catholiques, sans doute un bus entier, qui a fait acte de dévotion à la basilique. Dimanche matin en attendant la grande messe chantée de 12 heures, dédiée aux nombreux jacquets venus pour cette AG, nous avons pu mesurer, de haut et avec du recul, par le chemin pentu qui mène à la chapelle et à la croix de saint Michel, la beauté et la rareté du site.

Une manifestation populaire inattendue :

A notre descente une foule en fête avait envahi les lieux. Habillés en rouge et blanc, une bande de tissu noir à la taille, accompagnés d'une fanfare et de deux personnages géants (un roi et une reine), et de deux autres ressemblant à un couple de serviteurs noirs, ils progressaient depuis le parking. Puis est apparu, ce qui devait être le symbole ou la mascotte du village, un aigle géant, de carton pâte et des enfants habillés en aiglons. Et tout ce monde ne cessait d'avancer vers la basilique au son de leur « banda » et de faire danser leurs sortes de marionnettes géantes ! Quelle ambiance sous le soleil dominical !



Un roi et une reine dansent sur le parvis

Mais le plus surprenant était à venir : car alors que nous étions installés pour la messe et que la basi-

L'abbaye de Montserrat (suite et fin)



lique était noire de monde, les hommes, femmes et enfants en rouge et blanc sont entrés aussi et se sont entassés dans les chapelles latérales.

La messe s'est déroulée, solennelle, en présence d'une quarantaine de moines, magnifiquement accompagnée par les voix angéliques du cœur d'enfants et par l'orgue latéral de la basilique.

Le « Virolai », l'hymne à la Vierge noire, que le peuple appelle affectueusement la

« Moreneta » (la Brunette) a retenti et, avant même la bénédiction finale, voilà que tout ce monde rouge et blanc s'est avancé devant l'autel et...a exécuté une pyramide humaine de 5 étages au son de la fanfare, en hommage à la Vierge qui les contemple, placée très haut dans le maître-autel, dans son trône d'argent et de verre.



Pyramide humaine sous le regard de la vierge en haut à droite

Et puis l'aigle géant de carton-pâte a rendu hommage à son tour à la sainte patronne en exécutant une danse en musique se terminant par une révérence. On n'a pas applaudi, on a attendu la bénédiction finale avant de sortir calmement. Ces hommages populaires n'avaient en rien entamé la solennité de la célébration. On a senti que la liturgie et ces manifestations de ferveur populaire étaient liées dans la tradition catalane.

A l'extérieur, sur le parvis, les « Castellers » ont exécuté d'autres pyramides humaines,

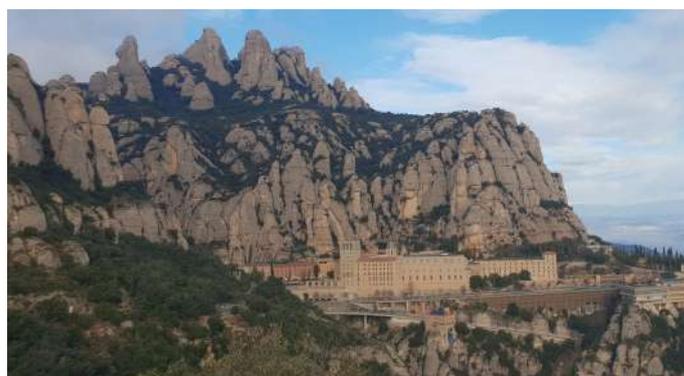


L'aigle royal, la mascotte du village danse sur le parvis

l'aigle a redansé avec ses aiglons et le roi et la reine géants ainsi que leurs serviteurs aussi jusqu'à leur départ.

L'abbatiale de Montserrat et l'identité catalane :

En 1939, avec le triomphe du général Franco, la répression est grande en Catalogne qui a été républicaine et la langue catalane est interdite. Pourtant l'abbaye de Montserrat fait figure de résistante sur ce point. Le chant de louange à la Vierge, le « Virolai »



Le site magnifique de Notre-Dame de Montserrat

qui a été composé en catalan en 1880, par un prêtre poète, Jacint Verdaguer, pour le millénaire du monastère. Avec le temps il devient, chaque fois qu'il retentit, un symbole spirituel mais aussi identitaire. De plus, les moines possèdent une immense bibliothèque, ils se consacrent à l'étude et leur abbaye est un centre intellectuel réputé. Il était inévitable que les intellectuels catalans entretiennent avec eux des liens qui amènent Salvador Espriu, un immense poète de langue catalane à choisir Montserrat pour écrire le poème « *le cantique du temple* » qui est un manifeste pour le droit à s'exprimer en catalan alors que ce sont les années 1960 et que le franquisme est encore très dur.

C'est peut-être à cause de ses liens à la fois avec le peuple catalan et les intellectuels que l'abbaye est si florissante encore et que c'est un lieu si spécial.

Elvire T.



Conte: Anastase et les cigognes

Dans son petit village de Turkheim, Anastase vit tranquillement, faisant bonne chère et bon vin. Il passe ses journées à arpenter ses nombreuses vignes, à goûter l'évolution de ses vins et à suivre la vie du couple de cigognes qui niche au sommet de la porte monumentale, que tout voyageur doit franchir pour rentrer dans le village. Le soir il s'assure que le couple de volatiles est bien dans son nid broussailleux. Et il ne s'endort qu'après le passage du veilleur de nuit qui arpente les rues avec sa lanterne, et en chantant donne l'heure, souhaite bonne nuit aux braves gens.

La vie des cigognes le passionne. Au printemps il guette l'arrivée des oiseaux, et à l'automne il se lamente de les voir partir. Mais où vont-ils ? Ne sont-ils pas heureux ici avec tous les lacs et étangs où ils

trouvent de quoi se sustenter. Mais il est vrai que l'hiver est très souvent froid et neigeux en Alsace. Il en parla avec le curé du village qui lui dit que ces volatiles descendent dans le sud pour passer un hiver plus doux. Il lui souffla de faire un pèlerinage à Compostelle pour retrouver les cigognes et surtout soigner son âme en priant Saint-Jacques.

Ces arguments pesèrent lourd et il décida un jour de partir à Compostelle. Il prépara son sac sans oublier des pâtes de fruit de Niedermorschwihr. Et un matin il donna les dernières directives à ses domestiques, prit la direction du sud, doubla Colmar et continua sa marche.

Tous les jours il scrute le ciel, mais point de cigognes. Arrivé à Saint-Jean-Pied-de-Port il voit les vols de palombes se dirigeant vers le sud, vers l'Espagne. Mais pas encore de cigognes. Puis il en observe sur le chemin reliant Pampelune à Burgos, puis à Leon.



Un soir il voit se profiler le clocher-mur de l'église de Villar de Mazarife. Au sommet trois cloches, au-dessus de chacune un nid de cigognes. Une est en train d'arranger les branchages qui constituent son nid. Pour mieux admirer ses oiseaux préférés, Anastase vient sur le parvis de l'église, à la verticale du nid en chantier. La cigogne est très affairée, son bec n'arrête pas de changer de place les fines branches de son aire. Il est obnubilé par cette agitation aérienne, puis son regard est attiré par un détail de la

façade de l'église, une tête souriante sculptée qui semble lui faire un clin d'œil; il s'en rapproche et à ce moment là il entend un bruit mat et flasque juste à côté de lui. Il regarde légèrement à sa gauche, et là presque à ses pieds gît un cigogneau, en vrac, de la taille d'un beau poulet. A un pas près, il aurait pu le recevoir sur

la tête. L'oisillon, si on peut dire, était mort dans le nid victime de la chaleur, de sa faiblesse et sa mère la cigogne avait fait le ménage éliminant les encombrants.

Anastase surpris regarde la cigogne qui continue son rangement puis cherche le visage au clin d'œil. En s'approchant de cette face radieuse, il voit que la tête porte un chapeau sur lequel il y a une coquille ! Il comprend alors le petit miracle qu'il vient de vivre : c'est saint Jacques qui l'a averti du danger et lui a sauvé la vie.

Anastase a continué son chemin en surveillant ses oiseaux préférés jusqu'à Compostelle où il a remercié saint Jacques dans la cathédrale puis est revenu chez lui. Depuis, tous les jours il prie saint Jacques et chaque fois qu'il passe l'entrée monumentale de Turkheim, il surveille les cigognes qui nichent au sommet et accélère le pas pour franchir cette porte.

Jean-Georges V.

Membres du conseil d'administration 2024-2026

Présidente : Françoise Delcroix

Vice-président : José Torguet

Webmestre : Bernard Delhomme

Secrétaire : Elvire Torguet

Secrétaire adjointe: Pascale Mavel

Trésorière : Pascale Laulhé

Chargée de mission : Andrée Savy

Administrateurs : Benoît Courtès, Christine Gard, Claude Delarue, Claude Simonin, Isabelle Missegue, Marie-Claude Forestier, Nicole Gayet-Delamotte, Séverine Lestringant.

Ont collaboré à ce numéro :

Rédaction et crédits photos : Françoise D., Elvire T., Jacques T., Pascale M., Christine G., Nicole N. et Jean-Georges V.

Relecture : Catherine R., Claude-Marie D., Elvire T., Patrick LB.

Mise en page et réalisation : Nicole N. & Françoise D.

**ASSOCIATION DES AMIS DE SAINT-JACQUES
DE GRADIGNAN**

1, Rue de Chartrèze
33170 GRADIGNAN

Site : <https://gradignan-compostelle.fr>